

# SANITAS DU FUTUR 2018

Chantier participatif de création partagée dans les lieux de la vie quotidienne  
De l'état des lieux du paysage quotidien au Marché Saint-Paul  
à l'exposition à la Galerie Neuve

Porté par Pih-Poh en coopération avec trois coopérat-eur-ric-e-s d'Artéfacts,  
le Centre social Plurielles et l'équipe du Planitas



# **SANITAS DU FUTUR 2018**

## **Une démarche artistique participative dans un quartier populaire en pleine rénovation urbaine**

Le Sanitas est le quartier le plus pauvre de Tours Métropole. En 2015, il comptait 8227 habitants dont le revenu médian était de 7500 euros par an. Il est composé de HLM à 90%. Il est en pleine évolution avec un Nouveau Projet de Renouvellement Urbain dont les enjeux sont multiples car le Sanitas est un immense secteur à deux pas du centre-ville et de la gare TGV.

Ce qui nous tient à coeur dans les années à venir contribue à créer les conditions d'une réelle participation citoyenne à ces changements, condition sine qua non, selon nous, pour qu'ils permettent une amélioration des conditions de vie des habitants.

A partir de notre méthode de travail (présence de terrain, écoute et rencontre des habitants, disponibilité, ouverture du projet aux propositions, multiples partenariats), nous co-élaburons et co-animons avec les habitants volontaires, des chantiers participatifs de création dans les espaces publics du quotidien. L'équipe artistique réunit quatre disciplines: Ida Tesla, metteuse en scène, Violette A. Kandaw, créatrice textile, Meryl Septier, paysagiste et jardinière et Yvan Pousset, vidéaste. En lien avec cette dynamique, Méryl Septier soutient un jardin Incroyables comestibles porté par Aurélie Thomas, habitante et nommé le Planitas. En 2018, le Centre social Plurielles, structure responsable de l'animation du quartier et coordinatrice du Projet Social de Territoire, rejoint notre initiative pour la renforcer, l'étendre et la pérenniser. Une nouvelle étape commence qui s'envisage sur 3 ans : 2018-19-20.



# SANITAS DU FUTUR 2018

## Etat des lieux du paysage quotidien au marché Saint-Paul



### Juin/juillet 2018

#### Quoi?

4 semaines d'ateliers du 18 juin au 13 juillet 2018

#### Où?

Dans les espaces publics,  
place du marché Saint-Paul

#### Quand?

Les mardi et les vendredi de 8h30 à 12h  
(jours de marché) et les mercredi de 9h à 11h30  
(jour sans le marché)



#### Objectif

Concertation urbaine et rencontres avec les habitants et les usagers autour des changements de la place Saint-Paul.

#### Questionnements

Que prévoit le NPNRU en faveur des habitants du Sanitas? Quel(s) équipement(s) collectif(s) souhaitent-ils? Pensent-ils que le marché doit être déplacé ou pas? Que pensent-ils du déplacement ou de la disparition des commerçants de la barre Saint-Paul rencontrés l'année dernière?



photos d'une habitante de la place Saint-Paul en juillet 2017, prises depuis son balcon

# SANITAS DU FUTUR 2018

## Chantier participatif de création partagée dans les lieux de la vie quotidienne



### Méthode de travail

Pour créer et échanger autour de ces thématiques, nous imaginons des ateliers de travail sur un emplacement du marché Saint Paul, trois matinées par semaine pendant 4 semaines. Non loin de la place Saint Paul où nous étions l'année dernière, mais cette fois-ci au coeur du marché pour rencontrer un mélange plus grands de personnes : habitants, commerçants, usagers... Et réaliser un portrait de cet endroit voué à être transformé.

### Repère :

Un code couleur pour distinguer si les propositions viennent d'un habitant ou d'un usager du quartier

- jaune : j'habite le Sanitas
- bleu : j'habite ailleurs

### 4 propositions et outils :

1/ **UN PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE** de la place et du marché St Paul (et de ses commerçants) en accompagnant les gens qui le souhaitent à faire les photos avec un appareil qu'on leur prête ou à nous transmettre leurs photos par mail ;

2/ Recueillir **DES QUESTIONS** pour les poser lors d'un entretien filmé avec Mme Schalk-Petitot (adjoite au maire de Tours en charge du logement, de l'action sociale et des solidarités, vice-présidente de Tours Habitat et de Tours Métropole);

3/ **UNE MAQUETTE PARTICIPATIVE**, sur le secteur Saint Paul pour permettre à tout le monde de se saisir des espaces existants, de prendre de la hauteur et de proposer ses idées. Résultat : photo de la maquette, textes de légende. Un même "standard" de photo pour la proposition VIA la maquette : en plan pour la clarté ;

### 4/ DES ATELIERS AUTOUR DU TEXTILE EN MILIEU URBAIN EN TROIS ÉTAPES.

Première étape : expérimentations au marché et au centre social en juin-juillet. Arpenter l'espace de la place Saint-Paul, récolter des envies, amener des matières douces dans des matériaux durs, de la couleur; relier les gens et les lieux.

Deuxième étape : «Textile dans la Place», fabrication d'éléments textiles à la Galerie Neuve pour un dispositif éphémère sur mesure place Saint-Paul en octobre.

Troisième étape : 28 et 30 novembre, installation et défilé dans le cadre du festival Plumes d'Afrique.

# PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE

## du marché, des habitants et des usagers de la place Saint Paul



**«Il faut un marché plus structuré avec des allées bien régulières, que les camions partent à 9h au plus tard. On avait évoqué une fontaine sur cette place.»**

*Un commerçant du marché Saint-Paul*

**«Si le marché se déplace pour devenir plus joli-joli, les prix vont grimper.»**

*Une usagère du marché Saint-Paul*

**«Là-bas, le marché va être en file indienne, c'est moins pratique. Ils veulent améliorer les choses et en fait, c'est moins bien.»**

*Une usagère du marché Saint-Paul*

**«La barre Saint-Paul va être détruite. On peut reconstruire un bâtiment pour loger des gens, il y a des gens qui cherchent!»**

*Une habitante au marché Saint-Paul*

**«Il faudrait faire des logements à la place de Saint Paul. L'important c'est de loger les gens.»**

*Une habitante au marché Saint-Paul*

**«Ici, c'est le marché RSA, les gens sont pauvres, ils ne regardent pas la qualité, juste le prix, il suffit que ce soit 10 centimes moins cher et c'est tout.»**

*Un commerçant du marché Saint-Paul*



# PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE

## du marché, des habitants et des usagers de la place Saint Paul



«Il faudrait changer des choses sur la place, refaire l'aménagement pour le marché. Là, ce n'est pas pratique. Est-ce qu'il y aura des parkings sur le nouveau marché? C'est la préoccupation n°1. Les commerçants de la barre Saint Paul sont déjà en train de chercher ailleurs. Ils sont résignés. Ils ne resteront pas pour attendre le nouveau centre commercial.»

*Un commerçant du marché Saint-Paul*

«En journée et le soir en dehors du marché, le parking est vide. Il n'y a jamais de voitures ! Les gens ont peur d'y laisser leurs voitures, à cause des rodéos de scooters le soir. Comment rassurer les gens?»

*Une habitante au marché Saint-Paul*

«On est tous des mélanges»

*Un habitant au marché Saint-Paul*

«Le déplacement du marché ne me dérange pas. Moi je marche, et c'est sur ma route quand je reviens de chez le kiné. Mais pour les personnes âgées c'est autre chose. La pâtisserie et le marchand de journaux vont manquer!»

*Une habitante au marché Saint-Paul*

«La place Saint Paul ? C'est déjà un parking. Pourquoi en refaire un?»

*Un habitant au marché Saint-Paul*

«Ce qui est important, c'est d'assurer la sécurité des gens. Ce n'est pas logique d'abattre du logement social. C'est les problèmes en bas des immeubles qu'il faut régler.»

*Un habitant au marché Saint-Paul*



# INTERVIEW

## Questions récoltées

Comment aider les habitants à développer l'emploi dans le quartier ?

Y-a-t-il assez de logements pour les SDF ?

Est-ce que les vieux bâtiments vont être écroulés ? Est-ce que les loyers vont augmenter ? Les loyers sont plus élevés à Monconseil et à la Milletière.

Pourquoi ne pas faire le nouveau centre social à la place de la Barre Saint-Paul qui va être détruite ?

Suite à toutes ces modifications du quartier, qu'en sera-t-il de la multiculturalité du Sanitas, si particulière à ce quartier ? Une tendance à la disparition ?

Les commerces (NDLR : de Saint-Paul) font vivre le quartier. S'ils partent, le quartier côté sud est mort. Est-ce que les gens vont pouvoir se rencontrer ?

Pourquoi pas garder la Poste ? Indispensable pour les personnes du secteur. Merci et un poste de sécurité-protection Place Saint-Paul

Un quartier populaire en centre-ville, c'est un élément de mixité sociale pour Tours, non ?

Nous avons besoin d'un centre de santé pour remplacer les médecins qui partent à la retraite: possibilités radiologiques ; dépistage du SIDA entre autres

Peut-on recruter des personnes du quartier pour assurer la fonction de gardien d'immeuble ?

Serait-il possible de remettre un gardien par bâtiment ? La présence d'un gardien éviterait que certaines personnes laissent les mégots dans l'entrée, etc...

Comment faire pour que les personnes à mobilité réduite puissent se garer plus facilement lors du marché ?

Un enjeu important de « Sanitas du Futur » est d'améliorer le dialogue entre citoyens et personnes en charge de l'action publique. Or, au marché du Sanitas, nous avons rencontré des personnes qui ne s'étaient pas rendues dans les espaces de concertation organisés par la Ville de Tours : ateliers avec Archétudes, Maison du projet, réunions publiques. Nous leur avons donc proposé d'écrire leurs questions sur papier libre et nous nous sommes engagés à transmettre leur question à la Ville de Tours pour leur ramener au marché une réponse en vidéo, grâce à une tablette et un casque. Après trois semaines de collecte au marché, Yvan Pousset d'In Vivo video et Ida Tesla ont porté ces questions à la mairie de Tours où Mme Schalk-Petitot, adjointe en charge notamment de la rénovation urbaine, les a découvertes et y a répondu.

Dans l'exposition, vous pouvez retrouver ces questions sur les petits cartons « Sanitas du Futur ». Il y est précisé si la question est posée par un habitant du Sanitas ou un habitant d'ailleurs. C'est maintenant à vous de choisir une question, de trouver la vidéo correspondante sur la tablette, de cliquer dessus pour écouter la réponse de la Ville de Tours et de vous faire un avis.

# L'EXPRESSION DES HABITANTS

**Le marché : lieu propice aux échanges et aux discussions.  
Récolte des paroles et des propositions**



## Synthèse :

Les photos de maquettes et paroles rassemblées ici témoignent des avis et discussions que nous avons eus des habitant-es et usager-es rencontré-es au marché Saint-Paul. Ils sont variés, beaucoup se questionnent.

### Des grandes lignes se recoupent :

- la préservation du nombre des logements HLM et la chance d'avoir un quartier populaire en centre ville
- le déplacement du marché et la disparition des commerces de la barre Saint Paul inquiète pour différentes raisons : traversée de l'avenue du tram et éloignement des commerces de proximité, en particulier pour les personnes âgées, nombreuses autour de la place Saint Paul; sécurité au nouvel emplacement prévu; nouvelle forme linéaire du marché qui peut faire baisser la fréquentation et la convivialité; abandon d'une des activités les plus dynamiques dans ce secteur du quartier, avec le risque qu'aucune nouvelle activité ne prenne le relais

### Des besoins sont exprimés :

- un lieu de rassemblement (équipement) est souvent évoqué, type salle communale
- un ou des lieux pour les ados
- un ou des lieux pour que les habitant-es développent une activité économique (type atelier, stockage...)
- le renforcement nécessaire de la présence humaine variée (activités économiques, commerces, associations, gardien-nes, animation sociale...) pour favoriser la mixité parfois difficile au quotidien



# L'EXPRESSION DES HABITANTS

## Des rencontres - extraits

### Une dame qui habite dans la barre au Sud de la place (allée de Granges Saint Martin) depuis 40 ans.

Elle s'arrête et s'assoit pour parler avec nous. Elle trouve qu'il y a des problèmes dans le quartier depuis dix ans. Elle distingue vraiment dans son discours «ceux qui vivent là depuis moins de dix ans», et «ceux qui vivent là depuis plus de dix ans».

Ce qui a changé il y a dix ans, c'est que la gardienne de l'immeuble est partie et n'a pas été remplacée. Depuis, il y a beaucoup plus de problèmes d'incivilités (saletés, stockages de déchets dans l'immeuble...). Quand la gardienne était là, ça allait beaucoup mieux. Maintenant, il y a un gardien pour un groupe d'immeubles, mais il faut aller le trouver et ça change entre le matin et l'après-midi. C'est beaucoup plus compliqué et il manque de présence humaine.

Elle connaît des personnes dans son immeuble qui habitent là depuis la construction, en 1965. Une majorité de personnes de son immeuble ont plus de 60 ans, il y a très peu de familles et d'enfants. Elle connaît seulement un enfant dans son immeuble.

Déplacer le marché n'est pas une bonne idée : ça fera trop loin pour toutes les personnes âgées qui habitent dans le secteur ! Pareil pour les commerces, ça leur fera trop loin.

Sur la place Saint Paul il ne faut pas faire un jardin, il y a déjà Meffre. Et ça va encore être de l'entretien, compliqué, il faut diversifier les aménagements.

Elle nous dit que c'est important le travail qu'on fait, et qu'elle espère que les informations pourront remonter.

### Une dame qui habite dans la barre au Nord de la place Saint Paul (33-35 av. du Gal de Gaulle)

Elle nous a vues depuis son balcon et elle est descendue nous voir. Elle habite un des derniers immeubles construits sur le quartier. Beaucoup de voisins qui y habitent sont là depuis plus de 40 ans. Elle observe que des centaines de voitures se garent tous les jours sur l'avenue du Général de Gaulle, des gens qui habitent au Sud de Tours dans d'autres villes et qui viennent se garer la journée.

Elle connaît le quartier depuis 69, elle travaillé pendant 30 ans à la Rotonde, à la «maison des jeunes Saint Exupéry» (maintenant bibliothèque). Elle y faisait beaucoup d'actions culturelles, ateliers contes, lectures, projections de films, rencontres...

Il y a beaucoup de personnes de 30-40 ans, aujourd'hui pères de famille, qu'elle a connus enfants, qu'elle croise souvent dans le quartier et qui la reconnaissent, lui disent bonjour...

A l'origine, elle est venue habiter dans le quartier avec sa mère, qui avait été nommée directrice de l'école Diderot. Puis elle est restée travailler, et ça fait 30 ans qu'elle habite le quartier.

C'est une chance d'avoir un quartier HLM en centre-ville ! C'est une richesse. Le quartier est bien entretenu. On s'y sent bien.

Les logements sont biens, depuis qu'il y a le tram, des survitrages ont été installés, les appartements sont grands... Le bruit ? On est en ville, c'est normal qu'il y ait un peu de bruit !



### Un producteur-vendeur qui fait le marché les mardis et vendredis

«Démolir la barre Saint Paul, c'est déplacer le problème. Il y a eu une proposition de regrouper les commerçants du marché le mardi, quand il y a moins de monde. Ce n'est pas la peine, ça ne va pas changer la clientèle. C'est le quartier le plus pauvre de Tours, c'est comme ça. Avant, le marché était place Thiers. C'était plus mixte, avec les gens qui habitent avenue de Grammont.

Les marchés en longueur, ce n'est pas bien : les gens se lassent, voient les stands de loin et ne s'arrêtent pas. Sur le marché actuel, les clients peuvent flâner et ne voient pas tout d'un coup. Par contre, c'est bien d'être proche d'un centre commercial : regrouper les commerces, ça marche bien.»

### Deux dames : l'une habite ici depuis 10 ans, l'autre habite les Fontaines et vient exprès pour le marché au Sanitas

«Ce qu'il faudrait, c'est une maison des jeunes, pour qu'ils puissent se rencontrer. Un espace pour les adolescents où ils pourraient bricoler, réparer leurs vélos, les mobylettes... Une bibliothèque avec des jeux aussi. On pourrait faire un rallye de mobylettes pour les jeunes, comme à Nice (une des dames habitait là-bas et a vu ça dans le quartier qu'elle habitait à l'époque).

Il faudrait plus d'éducateurs, une présence humaine sur le quartier. Des gens qui habitent ici et qui connaissent bien le terrain.

A la place de la barre Saint Paul, on pourrait mettre le centre social. Il est déjà un peu excentré actuellement, là où il est. Il n'est pas vraiment au cœur du quartier.

Pourquoi démolir si c'est pour reconstruire des logements plus chers et déplacer les gens plus loin ? Il ne faut pas créer des ghettos. C'est une richesse d'avoir un quartier HLM en centre ville.

Il faudrait plus de mixité et de diversité, et pas un immeuble par communauté.»

# L'EXPRESSION DES HABITANTS

## Des rencontres - extraits



Photos du balcon d'une habitante rencontrée au marché Saint-Paul, prises à sa demande, Sud du quartier

### Une habitante de la barre au Nord de la place du marché

«Il y a besoin de logements dans le quartier ! Il faudrait réhabiliter les logements de la barre Saint Paul. Démolir pour démolir... Le voisinage et les habitudes, c'est important. Quand on déplace les gens, il faut penser qu'on déplace aussi leurs habitudes et ce n'est pas rien. On entend que le marché va être déplacé à la place de la barre Saint Paul. Si c'est ça, c'est OK, ce n'est pas trop loin.

Je vais vous envoyer des photos : de chez moi, je vois des gens qui piquent-niquent sur la place le soir. C'est à proximité de la mosquée. Lors du ramadan, à la rupture du jeûne, ils mettent des nappes par terre pour s'installer. C'est la taille de l'espace qui permet ça : on est à côté mais on n'est pas les uns sur les autres et on n'est pas obligés d'être collés à son voisin. Ce n'est pas comme dans un jardin où il peut y avoir des crottes de chien et tout ça !»

### Une dame âgée qui habite depuis 1979 tour M. Bedel

« la tour Maurice Bedel, tour de Babel?  
C'est aussi une grosse machine à fabriquer du racisme... Mes voisines ont peur. C'est un gros fief du FN.  
Avant, c'était la tour de la préfecture, il n'y avait que des fonctionnaires. Privatiser les logements dans le quartier c'est une erreur, je n'y crois pas du tout. Personne ne veut venir habiter là.  
Je connais une dame qui ne prend pas le tramway parce qu'il traverse le quartier du Sanitas.  
Ce qui ne peut pas bouger, ce sont les idées.  
Je reconnais les gens du FN : ils ne dépassent pas certaines limites ici dans le marché. Ils ne vont voir que certains commerçants.  
Ils sont déboussolés, ils ne trouvent plus leurs repères.  
La tour M. Bedel a des défauts de construction : le chantier avait été arrêté à mi-hauteur, parce qu'ils avaient oublié de vibrer le béton. Donc les planchers sont poreux. L'isolation est très mauvaise. On entend tout, toutes les musiques, alors si on n'aime pas...  
Les gens ont une carte mentale, une carte psychologique dans la tête. Détruire des murs ça ne détruit pas les idées dans les têtes.

J'ai essayé de racler ma mémoire pour vous, c'est vraiment un quartier de mémoire.»

### Une dame qui habite la barre allée de la Belle Fille, avec ses trois enfants

Elle vit ici depuis 10 ans. Il y a beaucoup de familles avec des enfants dans son immeuble, mais elle ne les connaît pas trop. Elle vient de Niort, et elle va retourner y vivre bientôt, elle ne sait pas encore trop quand. Pour élever ses enfants au calme car les quartiers sont plus calmes là-bas qu'ici. Il y a beaucoup d'antillais, martiniquais et guadeloupéens là-bas, c'est tranquille. Ici, elle n'ose pas laisser ses enfants jouer tous seuls dehors, ni place Saint-Paul, ni square de la Belle Fille. Les changements dans le quartier? Elle n'est pas au courant, mais pourquoi pas, si c'est pour que ce soit mieux? Elle ne sait pas mais elle fait confiance. C'est bien de détruire la barre Saint Paul, pour arrêter le deal : elle est gênée par la présence des trafics quand elle va dans les commerces, elle a peur d'aller retirer de l'argent.

### Une habitante de longue date

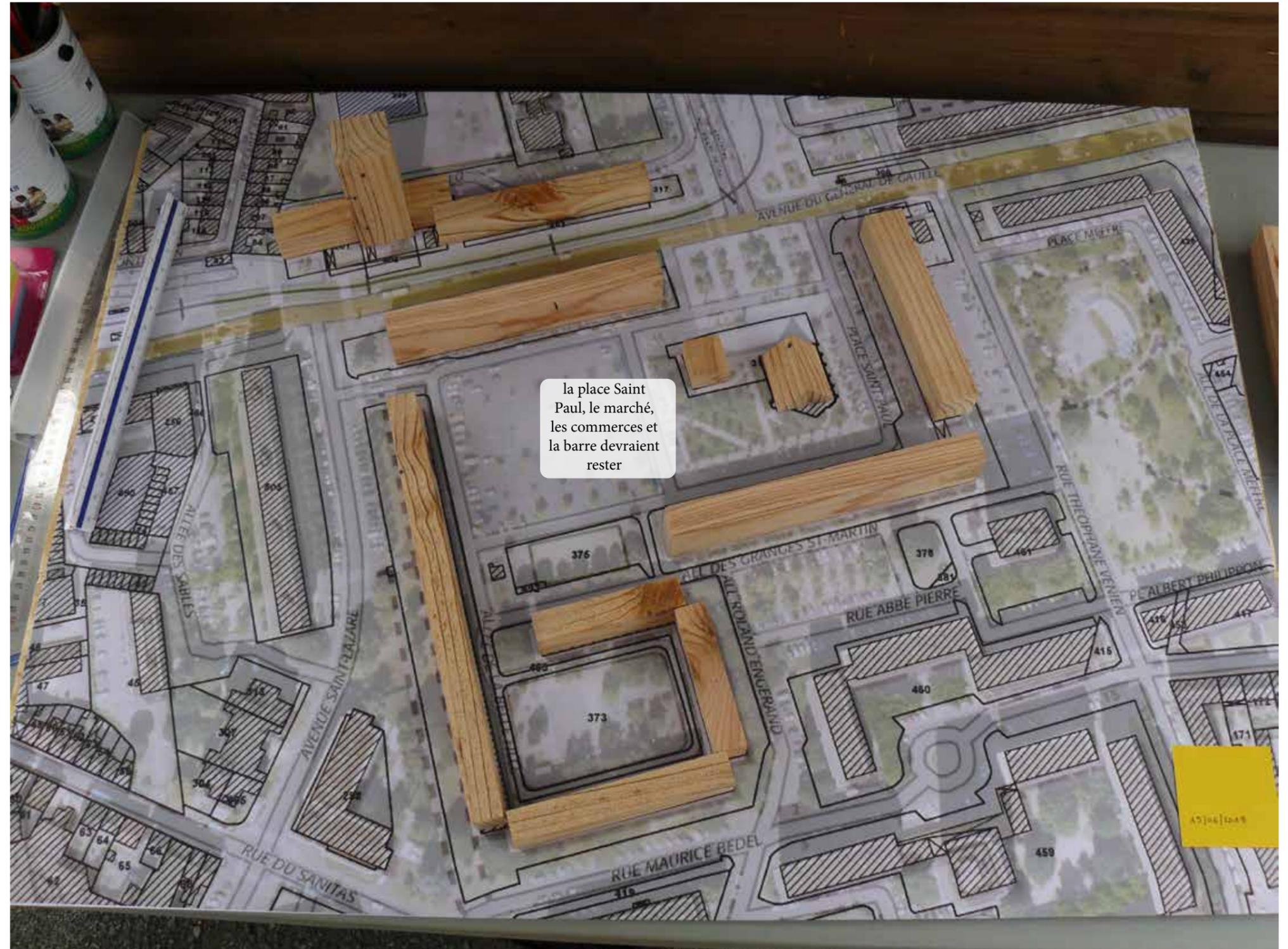
«On nous prend pour du petit monde, nous le Sanitas. Mais la racaille ce n'est pas la majorité des gens.»  
Elle fleurit son balcon et décore pour les grandes occasions comme Noël. Elle m'emmène voir ses fleurs, je les photographie et prépare une enveloppe pour les lui donner.

# L'EXPRESSION DES HABITANTS

Des maquettes réalisées sur le marché Saint Paul - juin/juillet 2018

## Maquette 1 / Une dame habitant le quartier

La barre va être démolie? Les commerces devraient rester. Pas trop envie que ça change, c'est bien comme ça.



# L'EXPRESSION DES HABITANTS

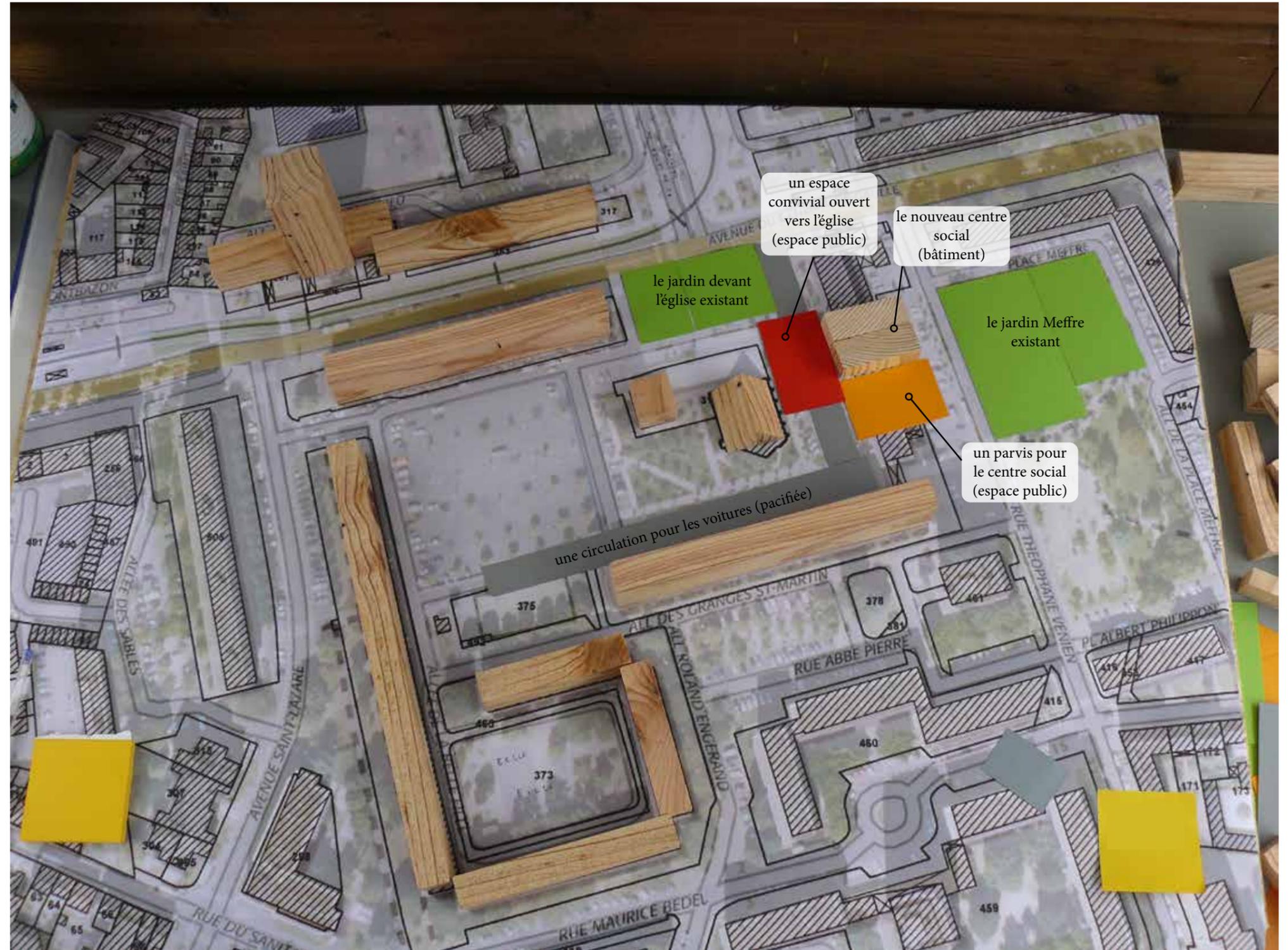
Des maquettes réalisées sur le marché Saint Paul - juin/juillet 2018

Maquette 2 /

Une dame habitant le quartier

Même s'ils mettent un jardin, c'est pas ça qui va aérer. Il y a déjà le jardin Meffre, il ne faut pas mettre un jardin à la place de la barre Saint Paul. Le centre social au collège Pasteur, ça ferait trop loin ! Il serait mieux à la place de la barre Saint Paul. Il faudrait aménager un espace convivial, une sorte de square, ouvert vers l'église.

Un square ce n'est pas comme un jardin : c'est un lieu plus orienté vers la rencontre.



# L'EXPRESSION DES HABITANTS

Des maquettes réalisées sur le marché Saint Paul - juin/juillet 2018

Maquette 3 /

## Une habitante du quartier

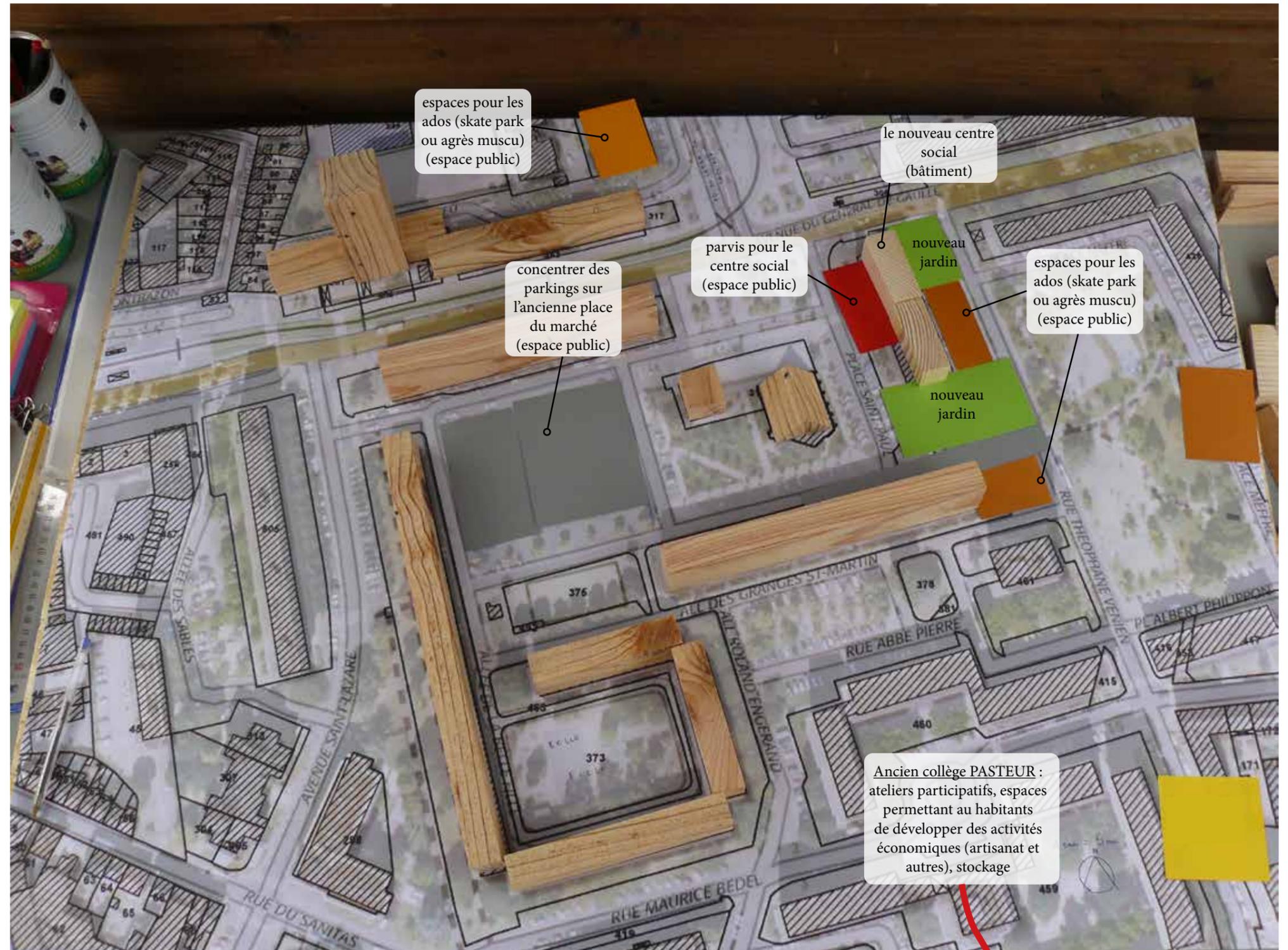
Il faudrait aménager des espaces de travail participatifs. Pas comme à la pépinière, des espaces pour l'artisanat et le bricolage, avec de la place pour stocker.

Le centre social pourrait être installé à la place de la barre Saint Paul, Pasteur ça fait trop loin. Il faudrait aussi des espaces de jeux pour les ados, comme un skatepark ou des agrès de muscu. Et des jardins/espaces verts.

On peut déménager le marché, mais il faut garder le parking. Mettre tous les commerces ensemble c'est logique. Sur le parking il y a des bus qui partent pour le Maroc et pour ailleurs, c'est utile.

Au collège Pasteur on pourrait imaginer ces ateliers participatifs : il n'y a pas trop d'habitations autour, c'est mieux pour le bruit. Il y aurait des établis et des outils en commun. La logistique et les espaces pour faire de l'artisanat, pour les habitants.

C'est ce qui manque dans le quartier : des espaces pour que les gens puissent développer une activité économique. Si on n'a rien au départ, on ne peut pas développer une activité, un outil de travail, on bricole dans des appartements trop petits, avec pas de place pour les matériaux.



# L'EXPRESSION DES HABITANTS

Des maquettes réalisées sur le marché Saint Paul - juin/juillet 2018

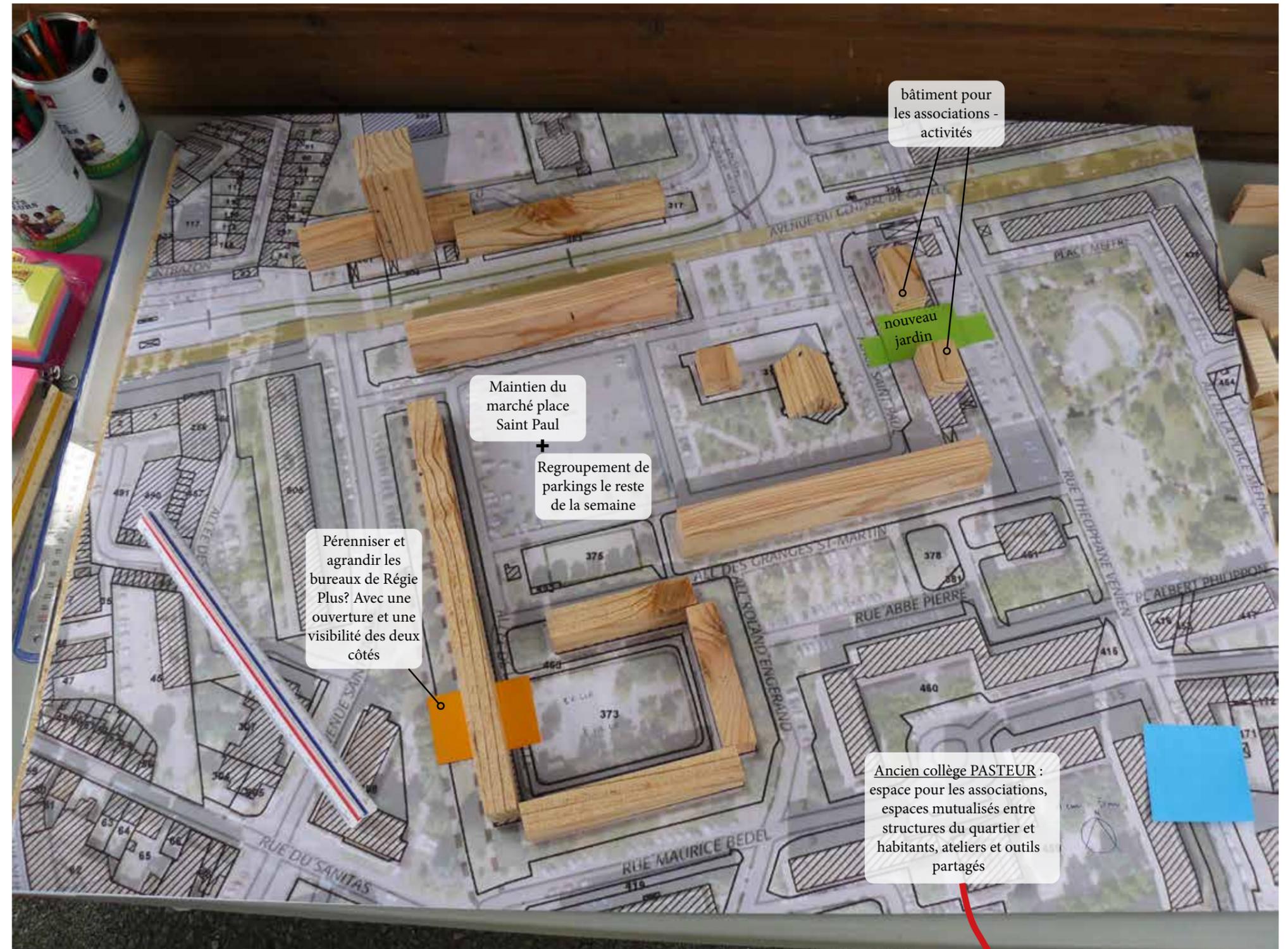
Maquette 4 /

## Une personne usagère et salariée de Régie Plus

Pour la Régie il y aurait besoin de 500m<sup>2</sup> regroupés quelque part dans le quartier : mettre les bureaux et les ateliers ensemble. Il y a eu un dégât des eaux dans les anciens bureaux, donc la partie administrative a été déplacée à la Belle Fille. La journée, ça va là-bas, pas de problèmes. La régie pourrait rester là-bas mais il faudrait plus de place ! Actuellement les ateliers font 200m<sup>2</sup> (en comptant les espaces de stationnements pour les véhicules, le stockage, les vestiaires, les bureaux qui sont à cet endroit...) mais ce sont de mauvaises conditions d'accueil pour les salariés. Il n'y a presque pas la possibilité d'accueillir de nouvelles personnes.

Déplacer le marché au Hallebardier n'est pas une bonne idée. Ça va vider cet endroit de la vie qu'il y a actuellement. A la place de la barre Saint Paul, il pourrait y avoir un bâtiment pour les assos, remettre des activités à cet endroit. A Pasteur aussi peut-être, et mutualiser des espaces entre structures? La régie serait intéressée pour partager des ateliers, du matériel, avec des habitant-es et des assos.

[on mesure la maquette] La place du marché Saint Paul fait 1 hectare ! C'est grand. On pourrait y regrouper les parkings pour les concentrer au même endroit et en enlever ailleurs. Sinon, hors des jours de marché, ce n'est pas tout occupé, le parking reste très vide.



# L'EXPRESSION DES HABITANTS

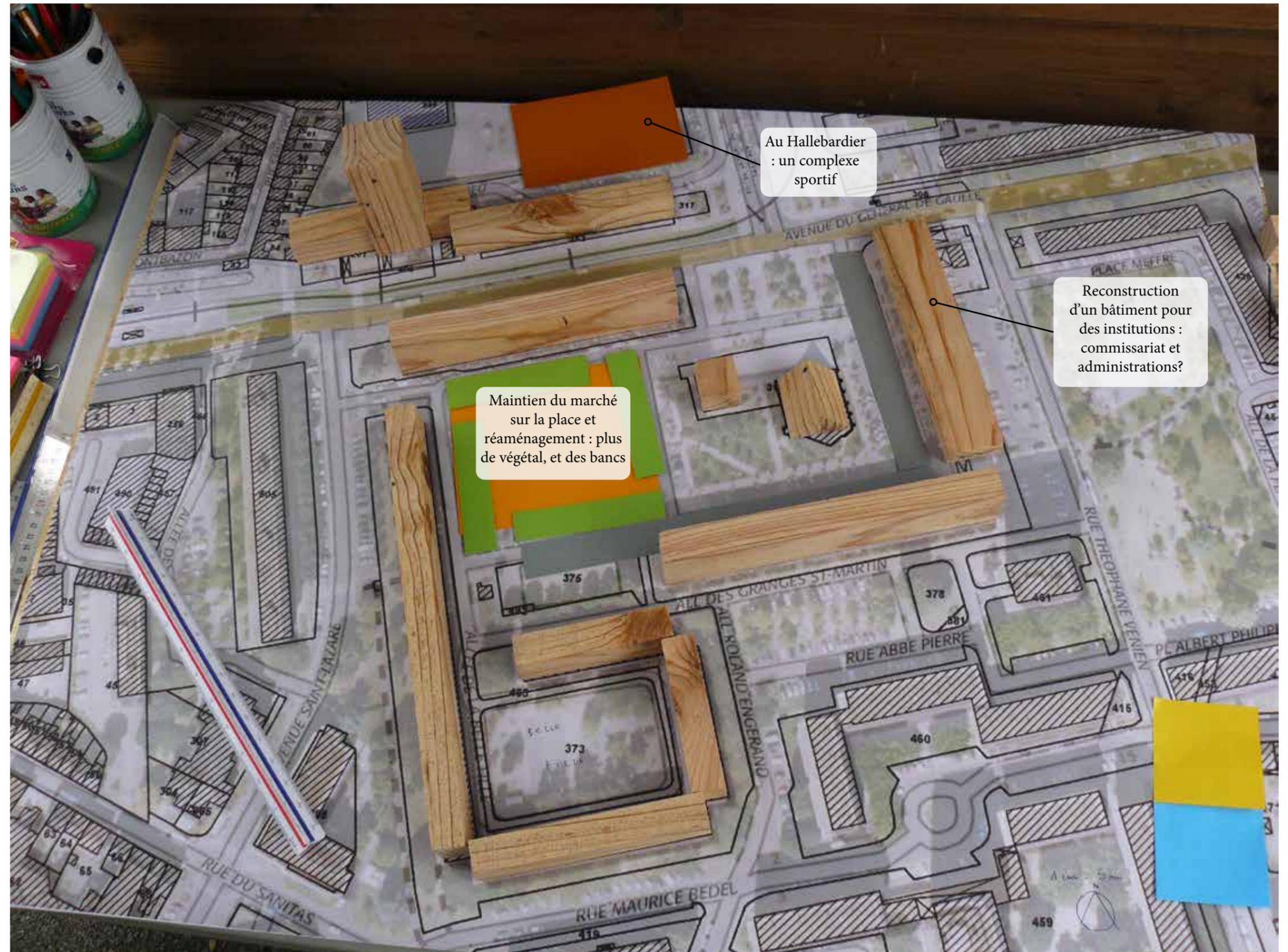
Des maquettes réalisées sur le marché Saint Paul - juin/juillet 2018

Maquette 5 /

Deux dames d'environ 70 ans qui font le marché ensemble (une habite avenue de Grammont, l'autre place Meffre)

Au Hallebardier, à la place du restaurant universitaire, il faudrait faire un complexe sportif ! Et laisser le marché là où il est. Mais il faudrait aussi le réaménager pour le rendre plus agréable ! Mettre des bancs, du végétal...

A la place de la barre Saint Paul, il faudrait un bâtiment plus moderne, et y mettre un commissariat en rez-de-chaussée, des bureaux et de l'administratif dans les étages (des logements militaires?)



# L'EXPRESSION DES HABITANTS

Des maquettes réalisées sur le marché Saint Paul - juin/juillet 2018

Maquette 6 /

Deux dames qui vivent dans la barre au nord de la place du marché qui donne sur l'avenue du Général de Gaulle

Elles habitent là depuis 1994, et rentrent en contact avec nous de manière très virulente. Elles ont beaucoup de choses à dire, sont mécontentes de la manière dont le cadre de vie évolue dans le quartier. Elles se disent dégoûtées.

Il y a des problèmes de vie collective dans les espaces en commun de l'immeuble ! Des problèmes quotidiens de civisme et de respect. La mixité est trop forte? Incivilités, saletés, agressions... Peurs. Comment faire changer les choses?

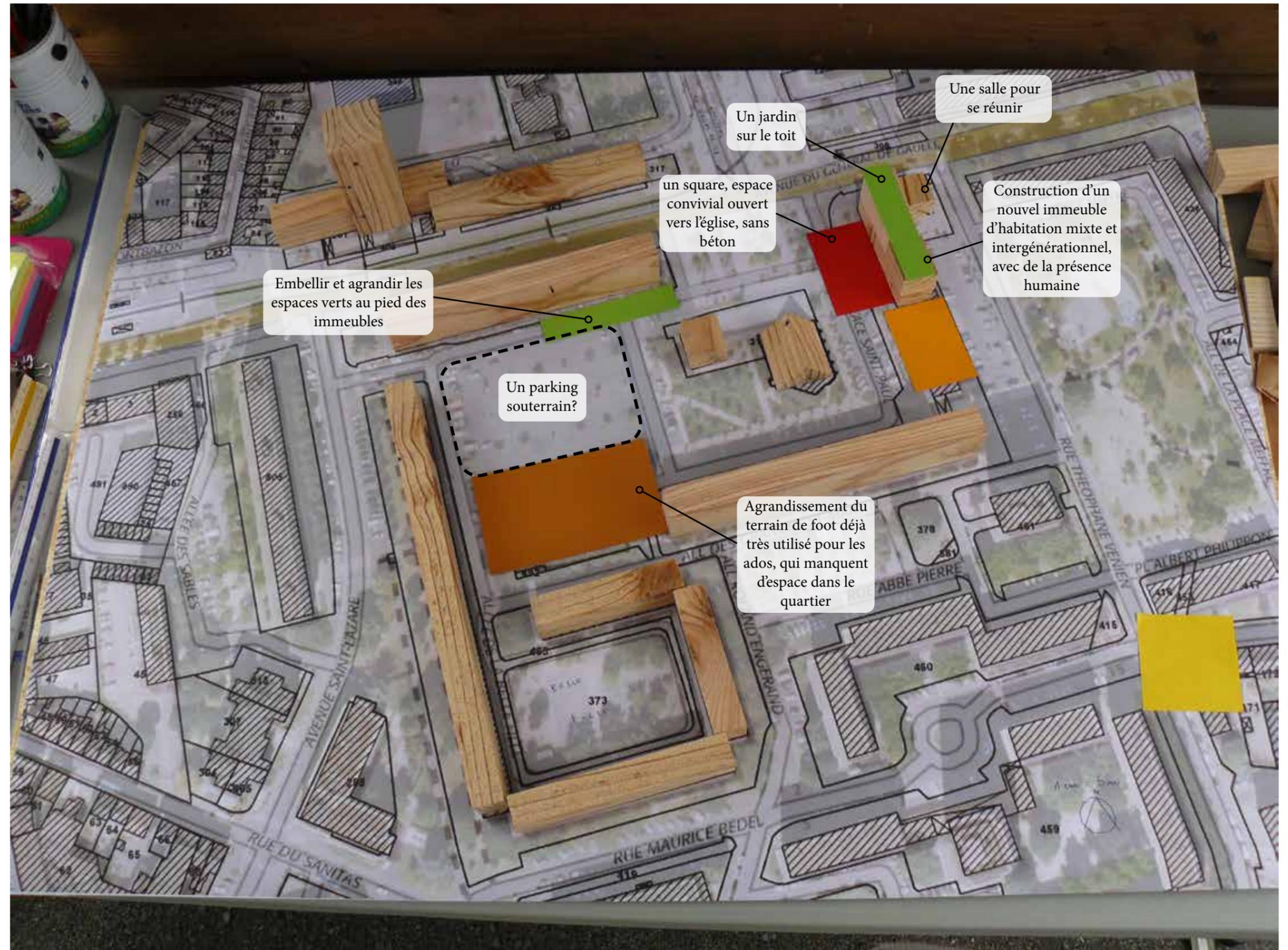
A la place de la barre Saint Paul, il pourrait y avoir la construction d'un immeuble «intergénérationnel» : créer mixité entre les jeunes et les vieux, entre les communautés... Mais la créer volontairement, que les gens qui viennent y habiter le sachent et que ce soit voulu et géré avec de la présence humaine. Il pourrait y avoir à côté ou dans ce bâtiment une salle pour se réunir : c'est un grand besoin dans le quartier. Et un jardin sur le toit ! Le bâtiment serait ouvert vers le parvis de l'église, et il faudrait y faire un square, un espace convivial (pas la même chose qu'un jardin !). Enlever un peu de béton, il y en a trop dans le quartier.

Il faudrait aussi agrandir le terrain de foot pour les jeunes, sur la place Saint Paul si le marché est enlevé. Il manque d'espaces pour les ados, pour qu'ils s'occupent et qu'ils puissent jouer.

Le terrain de foot actuel est très utilisé, tout le temps plein, et pas du tout dégradé. Il est trop petit pour les demandes.

On pourrait faire un parking souterrain sous la place Saint Paul? Pour gagner de la place à la surface et enlever un peu de parkings.

Il y a des personnes qui habitent à l'extérieur de Tours qui viennent se garer tous les jours avenue du Général de Gaulle pour prendre le tram.



# L'EXPRESSION DES HABITANTS

Des maquettes réalisées sur le marché Saint Paul - juin/juillet 2018

Maquette 7 /

Un habitant du quartier, investi dans les associations et au centre social

Sur la place Saint Paul il faudrait des jeux, et des espaces verts. Des jeux d'eau, comme place de Strasbourg ou à Beaujardin. Des jeux pour les enfants petits..

C'est dommage d'enlever des logements.

A la place de la barre Saint Paul, on pourrait faire un garage associatif.

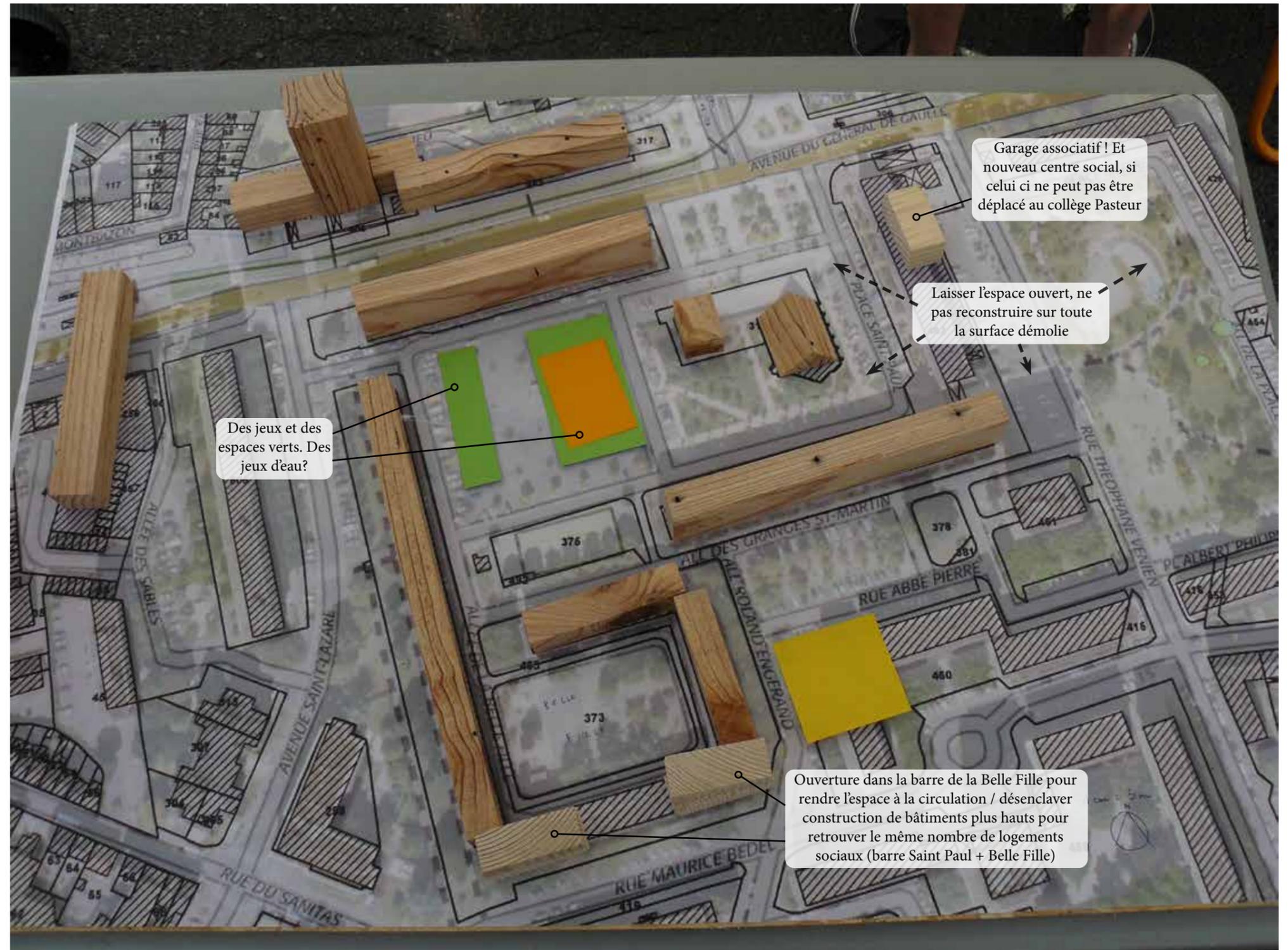
Le centre social Plurielles fait actuellement 800m<sup>2</sup>, bureaux et salles compris. C'est trop petit.

Ce serait bien qu'il soit déplacé au collège Pasteur en premier, et si ce n'est pas possible à la place de la barre Saint Paul.

Autour de l'église il y a déjà un jardin sympa, ce n'est pas la peine d'en remettre plus. Il y a déjà assez de verdure.

Il ne faudrait pas remettre plus de bâtiments non plus : ne pas refermer l'espace.

On pourrait faire une ouverture dans la barre de la Belle Fille, et monter en hauteur pour gagner de la place au sol, garder le même nombre de logements qu'actuellement.



# L'EXPRESSION DES HABITANTS

Des maquettes réalisées sur le marché Saint Paul - juin/juillet 2018

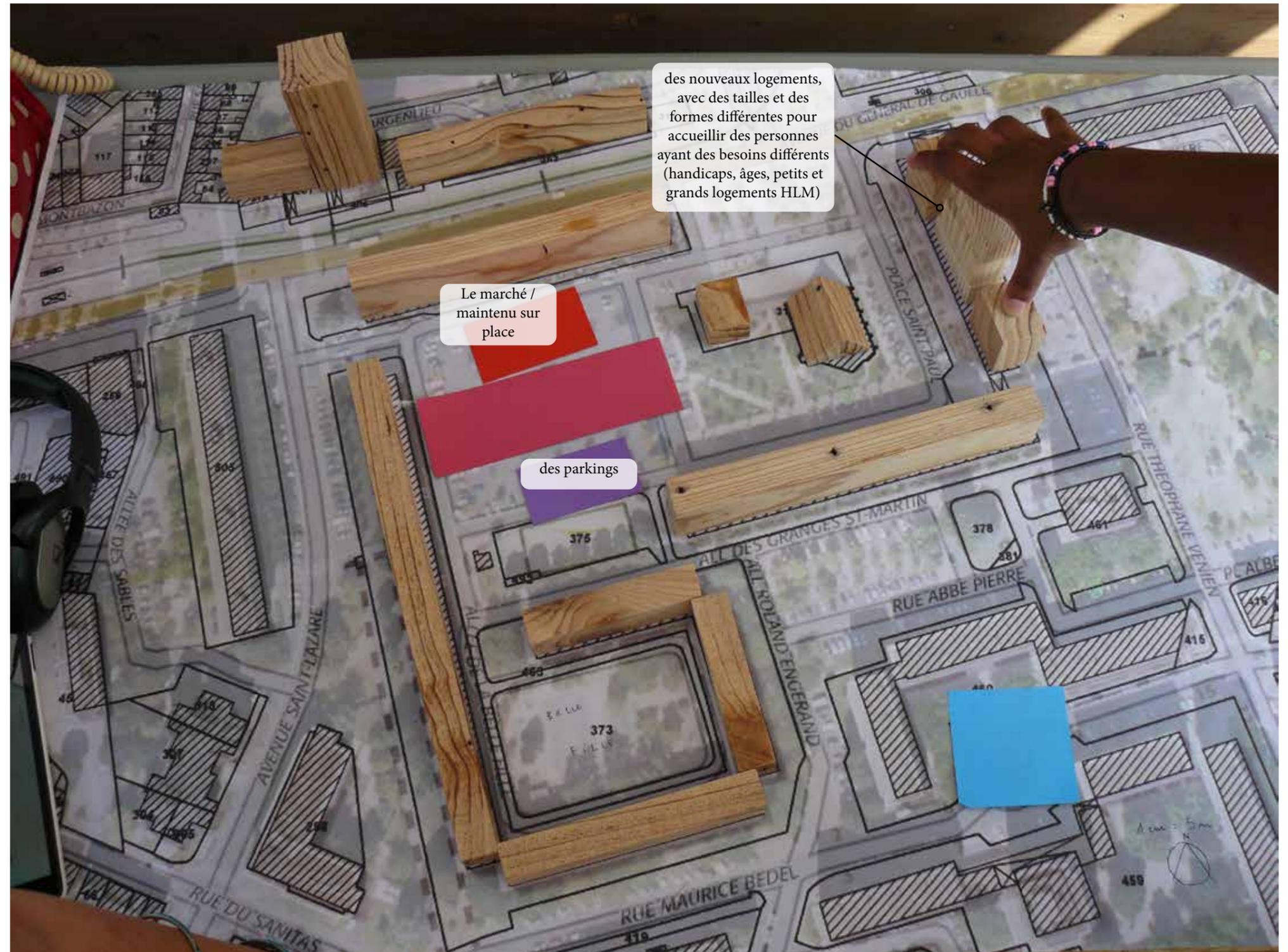
Maquette 8 /

Une usagère, découvrant le quartier depuis quelques mois

A la place de la barre Saint Paul il faudrait des logements. Des immeubles avec des tailles et des formes différentes, pour que des personnes différentes avec des besoins différents puissent y habiter.

Il faut plus d'espace dans le quartier. C'est trop oppressant et trop serré entre les bâtiments.

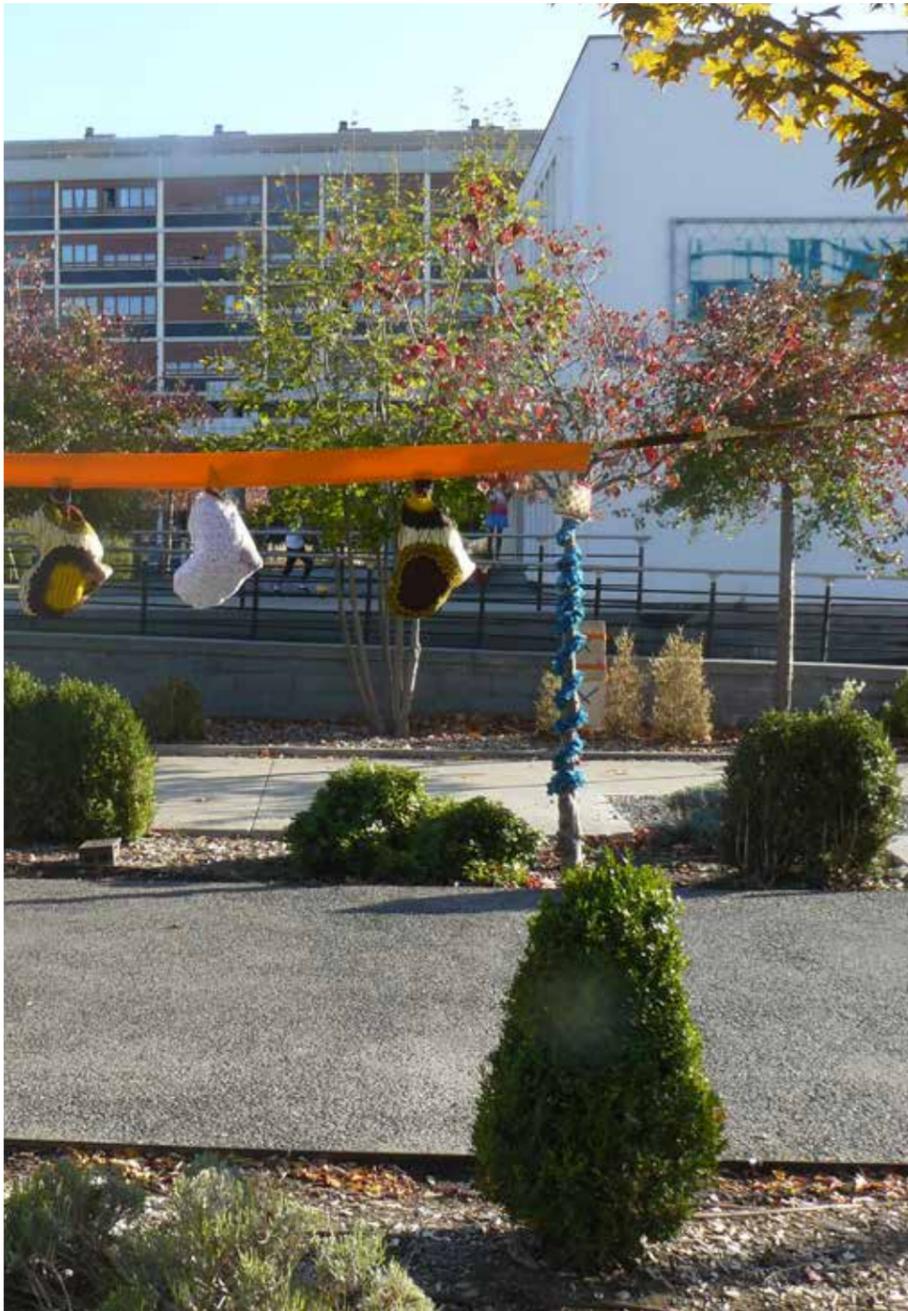
Il faudrait quand même reconstruire à la place de la barre Saint Paul, ne pas laisser vide. On pourrait diviser la place Saint Paul en deux, pour faire un parking et le marché.





# LE TEXTILE DANS L'ESPACE URBAIN

**« Textile dans la place » : expérimentations au marché et au centre social en juin-juillet, fabrication d'éléments textiles à la Galerie Neuve pour un dispositif éphémère sur mesure place Saint-Paul en octobre et 28 & 30 novembre installation et défilé dans le cadre du festival Plumes d'Afrique.**



# REMERCIEMENTS

## **Rencontres, participant-es, partenaires, habitués et amis, liste non exhaustive :**

Maryvonne, Maryse, Ginette, Pierre, Nelly, Jocelyne, Claudie, Philippe et sa fille, Michel et Laurent son fils, Mario, Alain, Mohamed, Kéo, Alain, Mustapha, Mohamed, M. Cow-boy et sa femme, le vendeur de pierres précieuses, Jessica, Coline, Axel, Aïcha, Amine, Tatiana, Laurent, Marion, Achoura, Nelly, Pierre, Lucien, Malika, Isaura, Marie-France, Béatrice, Christiane, Sandrine, Traçy, Sylvana, Maram, Marouana, Albane Wilfried, Mickael, Christiane...

Béatrice Longathe, **ATD Quart Monde**

Maëlle Diné, **Cré-sol**

Cécile Gaurand, **Pih-Poh**

Magali Berruet, **Fous de Bassan**

Paul Huguen, **Artéfacts**

Julie Garnier et Gulcin Erdi, **université de Tours**

Julien Keruhel, Mickaël Lorillard, **Centre social Plurielles**

Keltoum Benzait, Claire Coudassot, **Régie Plus**

Marie-Lise Aubry, Mme Shalk-Petitot, **Ville de Tours**

Christel Glover, Bernadette Mineau, **Tours Habitat**

Catherine Marienne, **Préfecture d'Indre-et-Loire**

Les placiers du marché Saint-Paul, qui nous ont bien aidées ! **Ville de Tours**

Clara Moussaud, Geoffrey Monseillier, **Tours métropole**

Katia Blondeau, **Dir. Dép. de la Cohésion Sociale d'Indre-et-Loire**

**et beaucoup de personnes, usager-es et habitant-es dont nous ne connaissons pas les noms... ! Merci !**

**L'action est soutenue par la Ville de Tours, la Préfecture et la Direction Départementale de la Cohésion sociale d'Indre-et-Loire, Tours Habitat, la Région Centre Val de Loire - AVOSID, la Direction Régionale des Affaires Culturelles RCVL, Artéfacts,**

**Nos autres partenaires : Tours-métropole, ATD-Quart-Monde, le CRESOL, les Educateurs de Prévention spécialisée du Conseil départemental, Régie Plus, le Centre de vie du Sanitas, les services Contrat-Ville et Culture de la Ville de Tours, le service Développement Social Urbain de Tours Habitat et Au'tours de la Famille.**

